

Emile Mullendorff et le physicien-mathématicien Joseph Kolberg (auteur de « Nach Ecuador », 1876, dont une 4<sup>e</sup> édition parut en 1897) formaient le deuxième groupe, qui devait être suivi de près par huit autres professeurs dont le chimiste Ludwig Dressel. (8)

De 1871 à 1877 Emile Mullendorff publia dans un journal de son pays natal (9) une série de « Briefe aus Quito » qui, pour manquer parfois d'objectivité, permettent néanmoins, après redressement, de se former une idée assez exacte de l'Equateur et de ses habitants.

La lettre datée du 11. 9. 1871 nous apprend que Mullendorff vient d'arriver à demi-mort à Quito où il doit d'abord s'accoutumer à l'air extrêmement vif, l'altitude étant de 2850 m.



Les quatre abbés MULLENDORFF

EMILE

JULES

CHARLES

AUGUSTE

Parti le 12 .7. de Brême, il était monté le 17 à Southampton à bord du navire anglais « Nile ». Il s'étonne qu'on y mange bien et il est surpris que les Anglais lui permettent ainsi qu'à son confrère (un Père rédemptoriste français qui avait été à Luxembourg) de lire la messe.

Le 5 août il descend à Colon pour prendre le chemin de fer pour Panama. La forêt vierge est parsemée de huttes et de villages d'Indiens. Le train s'arrête seulement pour permettre à la locomotive de faire son approvisionnement en bois.

A Panama — « nid maudit » — seul le Grand Hôtel fait l'émerveillement du voyageur. Pendant la journée et demie qu'il passa en